

Ézéchiel 6

Prophétie de la destruction d'Israël et promesse d'un reste (1^{ère} partie)

Le chapitre 6 poursuit le même thème développé dans les deux chapitres précédents : en raison de l'idolâtrie du peuple, le pays d'Israël sera ravagé et ses habitants massacrés ou dispersés. Par son prophète Ézéchiel, Dieu dit à son peuple : "Je fais venir l'épée contre vous" (v. 3 ; cf. 5.17) ; "J'irai jusqu'au bout de ma fureur contre eux" (v. 12 ; cf. 5.13) ; "la maison d'Israël (...) tombera par l'épée, par la famine et par la peste" (v. 11 ; cf. 5.17). Le contact indirect entre le prophète et son auditoire continue : il parle d'abord au pays lui-même ("Montagnes d'Israël, écoutez" – v. 3), puis aux habitants ("Je ferai tomber vos morts devant vos idoles" – v. 4). Cette technique, par laquelle Dieu envoya Ézéchiel prêcher à tout le monde sauf aux exilés, fut puissant et efficace.

DESTRUCTION ET ESPOIR (6)

Destruction des hauts lieux (6.1-7)

6.1-4

¹ La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :

² Fils d'homme,

Tourne ta face vers les montagnes d'Israël
Et prophétise à leur intention.

³ Tu diras : Montagnes d'Israël,
Écoutez la parole du Seigneur, de l'Éternel !

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel,

Aux montagnes et aux collines,

Aux ravins et aux vallées :

Me voici ! Je fais venir l'épée contre vous

Et je détruirai vos haut-lieux.

⁴ Vos autels seront désolés,

Vos obélisques seront brisés,
Et je ferai tomber vos morts devant vos idoles.

Versets 1-3. L'expression **la parole de l'Éternel**, qui revient soixante fois dans ce livre, est souvent utilisée pour introduire une nouvelle section. Aussi, les expressions **tourne ta face** et **montagnes d'Israël** s'utilisent souvent dans ce texte (13.17 ; 21.2 ; 25.2 ; 28.21 ; 29.2 ; 35.2 ; 38.2 et 19.9 ; 33.28 ; 34.13-14 ; 35.12 ; 36.1, 4, 8 ; 37.22 ; 38.8 ; 39.2, 4, 17). Cette dernière expression se réfère à tout le pays d'Israël et ne doit pas être interprétée littéralement. Notons aussi l'équilibre du texte, qui reprend les montagnes (6.2) puis les console (36.6-15).

Dieu avait déjà commandé depuis longtemps que les **hauts-lieux** destinés à l'adoration idolâtre des dieux païens soit détruits (Dt 12.2) ; les condamnations de ces endroits se trouvent dans tout l'Ancien Testament à l'encontre d'Israël qui pratiquait l'idolâtrie "sur toute montagne élevée" (Jr 3.6). Voici pourquoi Ézéchiel prêcha aux montagnes, où se situaient ces hauts-lieux.

Verset 4. Ce verset contient la première mention du mot traduit par **idoles** (גִּלּוּלִים, *gillulim*), un terme qui revient quarante-quatre fois dans l'Ancien Testament, dont trente-neuf dans la prophétie d'Ézéchiel¹. Ces dieux, pensait Israël, le protégeraient ; au lieu de cela, Israël allait mourir devant ces idoles. Walther Zimmerli écrit :

Au premier plan du livre d'Ézéchiel, nous

¹ Pour des exemples en dehors du livre d'Ézéchiel, voir Lévitique 26.30 ; Deutéronome 29.17 ; 1 Rois 15.12 ; 21.26 ; 2 Rois 17.12 ; 21.11, 21 ; 23.24 ; Jérémie 50.2.

trouvons l'idée de la souillure abominable (...) ramenée en Israël par les représentants d'une pseudo sainteté culturelle excluant Yahvé, et qui rendait impurs les Israélites adorateurs (20.7 ; 23.7) (...).

Le jugement par l'épée, appliqué sur Israël par Yahvé, comporte une logique juste et profonde. Ce culte sur les montagnes d'Israël — lieux d'une sainteté vénérable devenus aux yeux de Yahvé des abominations — aura comme conséquence d'être publiquement profanés par les morts qui y tomberont².

De tous les rois de Juda, seuls Ézéchias (env. 690 av. J.-C.) et Josias (env. 625 av. J.-C.) firent enlever ces hauts-lieux tant condamnés. Malheureusement, leurs efforts n'eurent que peu d'impact sur les tendances idolâtres du peuple, qui revenait continuellement à ses faux dieux.

6.5-7

⁵ Je mettrai les cadavres des Israélites

Devant leurs idoles

Et je disperserai vos ossements

Autour de vos autels.

⁶ Partout où vous habitez,

Vos villes seront ruinées

Et vos hauts lieux désolés,

De sorte que vos autels coupables seront ruinés.

Vos idoles se casseront et passeront,

Vos obélisques seront abattus

Et vos ouvrages effacés.

⁷ Les morts tomberont au milieu de vous,

Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel.

Verset 5. Disperser les ossements de quelqu'un sans enterrement convenable était considéré comme un terrible châtement dans l'Antiquité (cf. Ps 53.6 ; 141.7). Cette image décrit parfaitement la futilité du culte des idoles. Selon ce verset, les idolâtres eux-mêmes seraient détruits, puis les autels profanés par les ossements des morts (cf. 2 R 23.15-20). Josias se distingua surtout par ce genre de profanation des hauts-lieux. Par la suite, les adorateurs des faux dieux considéraient les autels comme inutilisables, car souillés.

Verset 6. Les villes mentionnées dans ce verset étaient aussi bien des petites localités que

des grandes concentrations de populations. Tous ces endroits seraient **ruinés** et **désolés**. Le terme **ouvrages**, utilisé pour décrire les idoles elles-mêmes (cf. Os 14.3 ; Jr 10.3, 9) ou les autels (cf. Es 17.8), soulignant le fait qu'elles étaient l'œuvre de la main des hommes, travaillées avec soin, parfois couvertes d'or ou d'argent. Le terme peut également se référer aux pratiques religieuses associées aux hauts-lieux. Dieu visait spécifiquement les cinq contextes suivants comme cibles de son châtement :

1. **Villes : ruinées**
2. **Hauts-lieux : désolés**
3. **Autels : ruinés**
4. **Idoles et obélisques : cassées et abattus**
5. **Ouvrages : effacés**

Ces avertissements et leurs mises en application contribuèrent à l'abandon de l'idolâtrie après l'exil.

Verset 7. L'expression **vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel** revient 63 fois dans le texte de ce livre. Moshe Greenberg commente :

Le nom YHWH est proprement synonyme de puissance (de châtement ou de secours), souveraineté, sainteté, initiative et contrôle des événements. Au moment de la prophétie, il n'est pas reconnu comme tel, ni en Israël devenue idolâtre et infidèle, ni parmi les nations vouées à leurs dieux. Mais au moment du désastre ou de la délivrance miraculeuse, le Dieu ayant prédit et annoncé l'événement par le prophète sera reconnu comme possédant les attributs attachés à son nom [cf. Jr 16.21 ; Es 52.6]³.

Préservation d'un reste (6.8-10)

⁸ Mais je vous maintiendrai un reste :

Des rescapés de l'épée parmi les nations,

Lorsque vous serez dispersés en (divers) pays.

⁹ Et alors, au sein des nations où ils seront captifs,

Vos rescapés se souviendront de moi :

J'ai été brisé par leur cœur prostitué

Et dévoyé loin de moi,

Par leurs yeux qui se prostituèrent à leurs idoles.

Ils n'oseront plus se regarder en face

² Walther Zimmerli, *Ezekiel 1 : A Commentary on the Book of the Prophet Ezekiel, Chapters 1-24*, trad. Ronald E. Clements, Hermeneia (Philadelphia : Fortress Press, 1979), 187.

³ Moshe Greenberg, *Ezekiel 1-20 : A New Translation with Introduction and Commentary*, The Anchor Bible, vol. 22 (Garden City, N. Y. : Doubleday & Co., 1983), 133.

**À cause du mal qu'ils ont commis
Avec toutes leurs horreurs.**

**¹⁰ Ils reconnaîtront que je suis l'Éternel
Et que ce n'est pas en vain que je leur ai parlé
De leur infliger ce malheur.**

Versets 8-10. La mention d'un **reste** suggère que quelques-uns parmi le peuple survivraient (cf. 12.16 ; 14.22). Après cette terrible épreuve, ils reconnaîtraient que Dieu avait eu raison, et que leur châtement avait été mérité. Ils se tourneraient alors vers l'Éternel et l'adoreraient, lui seul (cf. Es 17.7 ; Lv 26.40-41). En exil, les survivants confesseraient leur culpabilité et leur cœur incirconcis s'humilierait devant lui. Dieu prévoyait pour eux un rôle didactique : enseigner, en racontant leur mauvaise conduite, la justice du châtement de Dieu. Ézéchiel 14.22-23 décrit leur progrès dans ce domaine. Des ruines de Jérusalem, un reste serait préservé, à l'intention des exilés (première mention des deux dans le même contexte) : "Vous verrez leur conduite et leurs actions, et vous vous consolerez du malheur que je fais venir sur Jérusalem (...). Vous reconnaîtrez que ce n'est pas pour rien que je fais tout ce que je fais contre elle, — oracle du Seigneur, l'Éternel." Greenberg déclare : "Dieu les aura sauvés afin de justifier son décret malheureux ; la perversité évidente de ces survivants convaincra les exilés que la chute de Jérusalem était bien méritée, et par là ils seront consolés⁴."

Le reste est appelé collectivement **rescapés**, car survivants à la destruction de la ville sainte. Mais, comme nous l'avons vu, cette survie serait due non à leur justice, mais afin de servir de témoignage à la vérité du jugement de Dieu. Dieu identifie trois réactions du reste, après leur sortie :

1. **Vos rescapés se souviendront de moi.** Même leur captivité et leur exil n'effaceraient pas le souvenir de Dieu.
2. **Ils n'oseront plus se regarder en face à cause du mal qu'ils ont commis avec toutes leurs horreurs.** Ce mot "horreurs" (תועבה, *tho'ebah*) est l'un des mots-clé de cette prophétie, étant utilisé 43 fois.
3. **Ils reconnaîtront que je suis l'Éternel,**

⁴ Ibid., 141.

surtout par le fait qu'il était resté fidèle à sa parole en leur infligeant **ce malheur**.

Les mots **j'ai été brisé** sont particulièrement saisissants. Chacun de nos péchés fait mal à Dieu. Spécifiquement, il avait été affligé **par leur cœur prostitué** qui cherchait d'autres amants et **par leurs yeux** qui convoitaient les idoles, désirant leurs hauts-lieux et voulant les adorer. Au sujet des yeux, Zimmerli écrit ceci :

La responsabilité de l'homme est déterminée non seulement par son être intérieur (אב), mais également par cet organe qui donne au monde extérieur accès à sa vie intérieure (אין). Ce fut dans cette union du cœur et de l'œil qu'Israël avait péché. Ceci démontre clairement que ce sont surtout les yeux, flattés par la beauté des idoles, qui se tournent dans l'infidélité vers elles. C'est par la porte de la vue que la tentation attire l'homme (Gn 3.6 ; Mt 5.28sv ; 6.22sv), de manière à ce que le cœur, centre non seulement des sentiments mais aussi de la pensée et de la volonté, brise son alliance avec Yahvé [cf. Nb 15.39]⁵.

La destruction de Jérusalem et la mort de tant de personnes ne seraient pas **en vain**, parce que le peuple connaîtrait alors le sens de la déclaration : "Je suis l'Éternel" (vs. 7, 10, 13-14). Cela constitue l'une des raisons de tout châtement. Tout ce que Dieu fait a un but précis, vise un effet particulier. Dans la discipline de son peuple par le châtement et la purification, l'Éternel les ramène à la repentance.

Pays ravagé (6.11-14)

¹¹ Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :
Frappe de la main, tape du pied et dis : Hélas !
Sur toutes les méchantes horreurs de la maison d'Israël,
Qui tombera par l'épée, par la famine et par la peste.
¹² Celui qui sera loin mourra de la peste,
Celui qui sera près tombera par l'épée,
Celui qui restera et sera assiégé mourra par la famine.
J'irai jusqu'au bout de ma fureur contre eux,
¹³ Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel,
Quand leurs morts seront au milieu de leurs idoles,

⁵ Zimmerli, 189.

**Autour de leurs autels,
 Sur toute colline élevée
 Sur tous les sommets des montagnes,
 Sous tout arbre vert,
 Sous tout chêne touffu,
 Là où ils offraient (des parfums d') une agréable
 odeur
 À toutes leurs idoles.
¹⁴ J'étendrai ma main sur eux
 Et je rendrai le pays plus solitaire et plus désolé
 Que le désert de Dibla,
 Partout où ils habitent ;
 Et ils reconnaîtront que je suis l'Éternel.**

Verset 11. Dans les Écritures, frapper des mains et taper des pieds suggère généralement soit une action de joie devant l'application du jugement de Dieu (cf. 21.14, 17 ; 25.5-6), soit une expression de deuil et de lamentations. Dans le contexte présent, ces actions sont commandées à Ézéchiël pour qu'il se réjouisse, non de la destruction de la ville sainte, mais de la justice accomplie, de la tenue des promesses annoncées par l'Éternel.

Par cette action, le prophète n'exprimait pas la joie prétentieuse d'un spectateur, mais plutôt l'action de Yahvé lui-même, qui réglait triomphalement ses comptes avec ses ennemis et assouvissait ainsi sa "fureur" contre eux (21.22 ; cf. 5.13)⁶.

Verset 12. On ne peut échapper à la colère de l'Éternel. On pouvait essayer de partir au **loin**, ou de rester tout **près** ; dans tous les cas, le jugement de Dieu trouverait le coupable.

La colère de Dieu n'est pas comme celle des hommes, car l'Éternel ne garde pas son courroux. Sa colère est une réaction contre l'entêtement continu de son peuple. Quand il sera allé **jusqu'au bout** de sa **fureur**, sa colère sera apaisée.

Verset 13. Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel. Il était important que le peuple de Dieu apprenne trois leçons :

1. L'Éternel seul est Dieu.
2. L'Éternel seul est Juge.
3. L'Éternel seul est Sauveur.

L'accomplissement des événements prophétisés

⁶ Ibid., 184.

devait constituer la concrétisation de ces leçons, que chaque génération doit apprendre. Les événements du livre d'Ézéchiël ne sont que la démonstration de ce que tous apprendront au moment du dernier jugement (cf. Ph 2.9-11 ; Ap 20.11-14).

Lors du jugement sur Juda, les morts seraient dispersés sur tout lieu d'idolâtrie : **autour des autels, sur chaque colline élevée, sur tous les sommets, sous tout arbre vert, sous tout chêne touffu.** Ces détails révèlent l'étendue de l'idolâtrie dans l'Israël de l'époque : on n'avait pas à aller loin pour trouver un lieu de culte païen.

Verset 14. À idolâtrie répandue, jugement absolu. Dieu étendra sa **main** par un jugement qui touchera les idolâtres partout où ils habitent (comme il l'avait illustré par Ézéchiël en 4.7). Par comparaison, Dieu déclare que le pays sera **plus solitaire et plus désolé que le désert de Dibla**, les terres les plus inutiles de la région, situées dans la région du nord de l'Oronte, dans le district d'Hamath, sur la côte nord-est de la Mer Méditerranée.

APPLICATION

Tout donner à notre Dieu

Il n'existe pas de terrain neutre devant l'Éternel. Le peuple de Juda essayait de l'adorer dans son temple et, en même temps, de rendre un culte à ses faux dieux dans les "hauts-lieux". Mais Dieu exige tout ou rien. Quelles idoles avons-nous donc placées au même niveau que Dieu (ou même au-dessus de lui) ? Quelles sont nos priorités ?

Ézéchiël 6.9 nous révèle le fait que, dans notre relation avec Dieu, l'Éternel s'implique dans notre vie et s'attache à nous émotionnellement. Dans ce contexte, le péché lui fait mal. Si nous l'aimons, nous devons éviter de lui faire du mal. Et pour cela, nous ne devons pas ériger des idoles dans notre vie.

L'Éternel nous corrige pour notre bien (cf. Ep 6.1-4 ; Hé 12.5-13 ; 2 Th 3.6-7), dans son désir que cette correction nous ramène vers lui par notre repentir et notre obéissance.

Denny Petrillo

"Vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel"

Ici, nous voyons un aperçu de la colère de

Dieu quand son peuple pêche contre lui. Il ne tolérera aucune idolâtrie d'aucune sorte. Sa réponse au culte d'autres dieux est simple, sincère et sévère.

Un message simple. Le premier des Dix Commandements avait interdit aux Israélites de servir d'autres dieux. Le deuxième exclut absolument l'adoration de toute idole, de toute statue (Ex 20.3-4). À l'époque, il était déjà clair qu'Israël ne devait pas adopter la culture polythéiste et idolâtre des pays de la Terre Promise.

Une alliance sincère. L'avertissement adressé par Josué aux conquérants de Canaan ne devait pas être pris à la légère : "Lorsque vous abandonnez l'Éternel et que vous servirez des dieux étrangers, il se retournera pour vous faire du mal et il vous exterminera après vous avoir fait du bien" (Jos 24.20 ; cf. Dt 12.29-31 ; 18.9, 13 ; Lv 18.26-27, 30 ; etc.). Dieu est juste, il ne permettra pas que ses disciples violent impunément son alliance.

Un jugement sévère. Un regard rapide sur le chapitre révèle plusieurs exemples de la colère de Dieu : "Je disperserai vos ossements" (v. 5) ; "vos villes seront ruinées et vos hauts lieux désolés" (v. 6) ; on mourra "par la peste", "par l'épée", et "par la famine" (v. 12).

Lorsque Dieu instruit par sa Parole, nous devons prendre ses préceptes au sérieux. Qu'il s'agisse de normes morales, d'instructions pour le culte, de la manière dont on devient chrétien, ou tout autre principe, nous devons obéir à chaque commandement. Louons-le et sachons qu'il est Seigneur, sans avoir à subir la colère décrite dans ce chapitre !

Timothy Paul Westbrook

Dieu, Juge, Sauveur

Chaque génération doit apprendre que l'Éternel est Dieu, Juge et Sauveur.

L'Éternel est Dieu. Il n'existe et ne peut exister devant lui aucun autre dieu. C'est lui qui a créé les cieux et la terre. Aucun ouvrage, aucun espoir, aucune bénédiction matérielle n'est plus importante pour nous que notre Créateur.

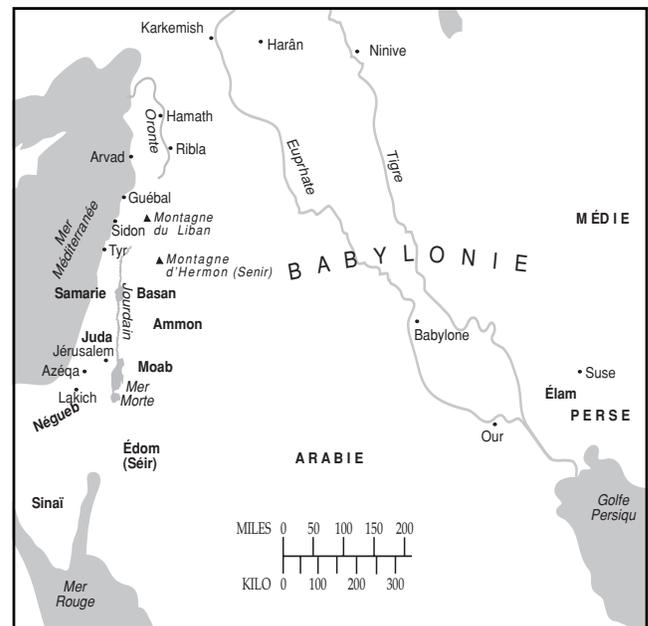
L'Éternel est Juge. Dieu revendique son droit

au jugement. Il ne juge pas par la colère ou par l'injustice qui caractérisent les hommes. Sa nature sainte l'oblige à juger. De plus, il réagit au péché des hommes par des émotions fortes : "J'ai été brisé par leur cœur prostitué et dévoyé loin de moi" (v. 9).

Tout crime appelle un châtement. Le pécheur mérite sa punition, pour avoir violé la loi et pour avoir offensé Dieu.

L'Éternel est Sauveur. Lorsque Dieu châtie un peuple pour ses péchés, il se réserve toujours un "reste" (v. 8), en signe de miséricorde. Il pourrait très facilement détruire tout le monde et recommencer, mais sa compassion le pousse à étendre sa grâce. Nous qui sommes dans la nouvelle alliance sommes bénis au-delà de toute mesure : bien que nous soyons coupables devant Dieu, le Christ a payé sur la croix notre dette. Ainsi, quand nous croyons en lui, quand nous nous repentons de notre péché et confessons son nom, quand nous sommes baptisés, Dieu remet notre dette et annule notre châtement. Combien il est merveilleux de savoir que Dieu, le Juge, est également notre Sauveur !

Timothy Paul Westbrook



Babylone à l'époque d'Ézéchiël